



Le beau mariage

UNE COLLABORATION
D'ALAIN MICHARD
AVEC CAROLE CONTANT
ET DAPHNÉ ACHERMANN



Danse
et cinéma

Un spectacle tout public
à partir de 8 ans

MAIS quand la danse rencontre le cinéma,
qu'est-ce qu'ils se racontent?



Création
Le beau mariage 2015
Une histoire intime et croisée de la danse et du cinéma

**Création d'Alain Michard, en collaboration avec la chorégraphe
Daphné Achermann et la cinéaste Carole Contant**

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée : 30 minutes

LA DANSE ET LE CINÉMA L'histoire de l'art nous est commune à tous quelque soit notre âge ou notre origine géographique. C'est un bien commun, mais c'est surtout un lieu de partage, d'échange.

Comme lors d'un repas, nous passons notre temps à nous transmettre une Histoire de l'art les uns aux autres, sans le savoir.

Nous parlons d'un film, nous montrons une image, nous chantons une chanson, nous racontons un conte.

Il y a donc une Histoire de l'art qui demande à être révélée à la conscience, mais il y a aussi des spécificités propres à chaque domaine artistique.

La danse et le cinéma ont beaucoup en commun. Par l'importance qu'ils donnent au corps, et par l'importance qu'ils donnent au mouvement.

Ce sont deux cousins, qui ont souvent eu l'occasion de se rencontrer et de faire la fête ensemble.

Pour mettre en lumière cette histoire commune de la danse et du cinéma, nous proposons d'en extraire quelques oeuvres, emblématiques et de composer avec elles...

À L'ORIGINE

ce projet est né d'ateliers de création réalisés auprès d'enfants par Daphné Achermann, chorégraphe, et Carole Contant, cinéaste. L'une comme l'autre ont abordé, de manière très simple et sensible, plusieurs oeuvres du répertoire. Ces oeuvres font partie de leur propre histoire intime et les ont construites tout au long de leur parcours.

La danse et le cinéma entretiennent depuis plus de cent ans, une relation riche, faite de croisements, de rencontres, de pillages aussi, une relation que l'on pourrait qualifier d'*amoureuse*.

Le cinéma est parsemé de scènes de danse, et même il a fait de la danse un de ses sujets, une de ses figures centrales (cf les comédies musicales).

La danse est nourrie de cinéma, d'images et d'histoires de cinéma, mais elle a aussi souvent pris la scène comme un grand écran en trois dimensions sur lequel se projette notre imaginaire.

On peut citer nombre d'œuvres qui témoignent de cet intérêt commun. Le photographe Muybridge, par exemple, qui a mis au point un système de captation et d'analyse du mouvement précurseur du cinéma. Ce qui est tout aussi fascinant et incontournable pour les danseurs que pour les cinéastes.

LE BEAU MARIAGE

propose de faire de cette rencontre la matière d'un spectacle.

Il ne s'agit pas de retracer une histoire croisée de ces arts, ni d'être didactique. Surtout pas.

Nous nous adressons à un jeune public, dont nous allons impressionner l'imaginaire, autant que nous allons faire appel à sa mémoire déjà riche d'images. Nous allons puiser dans la matière très abondante que ces arts ont produit, dans les œuvres mêmes, pour en retenir ce qui témoigne le mieux de leurs liens puissants.

UNE FORME

Le beau mariage est une forme courte, conçue pour deux interprètes et deux techniciens-acteurs, tous les quatre présents sur scène. La pièce mêle des formes dansées et des formes cinématographiques, en dialogue permanent.

Le nombre d'interprètes en présence sur scène, tout en corps vivants, est multiplié par les corps en images.

La scénographie, très simple, est faite de projections en super-8 (pellicule) et en vidéo, et de divers supports de projections (écrans, panneaux, cadres, tissus, corps et costumes).

La musique sera réalisée en partie au cours des ateliers qui précèdent les représentations, et portera ainsi une trace reconnaissable par les enfants.

Le ton de la pièce sera léger, poétique, avec une pointe de burlesque.

SCÉNOGRAPHIE

Les supports sont des supports légers, des cadres vides, de différentes tailles, et des châssis sur lesquels se tendent du papier, du tissu, et du carton.

Les cadres et les châssis composent une scénographie en mouvement, qui joue sur les apparitions et les disparitions. Un dispositif très sommaire de lumière permettra d'ajouter aux projections d'images, un jeu de lumières et d'ombres.

Les formes en deux dimensions glissent, se superposent, pour composer un espace. Des successions de plans se dessinent par le déplacement des supports et la manipulation des sources de projection, et de la lumière.

Une profondeur se construit et se déconstruit. Elle vient faire écho aux plans cinématographiques projetés, et à leur illusion de profondeur.

Ces cadres et ces fonds découpent l'espace comme on découpe les scènes. Leur manipulation par les interprètes crée un montage fait de coupes, de split-screen et d'ellipse.

LES RÉFÉRENCES

La plupart des références nous serviront à construire la pièce, mais ne constitueront pas une traversée didactique de l'Histoire de la danse et du cinéma. Ce seront des sources d'inspiration, composées comme un collage visuel d'émotions et de récits.

Cependant, certaines scènes évoqueront clairement une pièce de danse, un film, comme par effet de zoom, de flash-back.

LA DRAMATURGIE

Nous ne raconterons pas une histoire à proprement parlé, mais un remix d'histoires, dont le fil conducteur sera avant tout visuel. La pièce, si elle n'est pas «historique», aura néanmoins quelque chose d'une fresque. La pièce débutera par l'apparition de la lumière, puis des ombres, puis des corps en présence et en lumière, suivis par les images en noir et blanc, et enfin l'apparition de la couleur.

Ce sera comme une trajectoire dessinée depuis le «proto-cinéma» des ombres des hommes des cavernes autour du feu qui dansent sur les parois, jusqu'au naturalisme de la couleur, en passant par le cinéma muet.

L'ÉQUIPE

Pour ce projet, Alain Michard a décidé de s'associer à de jeunes artistes, issus de deux grandes écoles d'art et de danse.

Daphné Achermann a bénéficié de la formation du CNDC-Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Alice Gautier et Vincent Roussel ont été formés à l'École Européenne Supérieure d'Art de Rennes.

Ce choix a d'abord été conduit pour les qualités artistiques de ces collaborations, mais aussi pour affirmer un soutien à la jeune création.

Carole Contant, quant à elle, a une grande expérience dans le cinéma, mais aussi un lien très fort avec la danse, que ce soit dans ses films et par sa participation à plusieurs projets chorégraphiques.

PIÈCES RÉFÉRENCES

VERA MANTERO pour *One mysterious Thing, said E.e. Cummings*

PINA BAUSCH pour *Café Müller*

VALESKA GERT

EMMANUELLE VO-DINH pour *Rainbow*

DOMINIQUE BAGOUET pour *Assai*

JÉRÔME BEL pour *Jérôme Bel*

MARK TOMPKINS pour *Trahisons*

LOÏC TOUZÉ pour *Love*

ALAIN MICHARD pour *J'ai tout donné*
et *Sur la voix d'Alain Cavalier*

BORIS CHARMATZ pour *Héâtre-télévision*

MARTINE PISANI pour *As far as the eye can hear*

OLIVIA GRANDVILLE pour *Le grand jeu*

MAUD LE PLADEC pour *Professor*

FRANÇOIS TANGUY pour *Choral*

PHILIPPE DECOUFLÉ pour *Shazam*

PÉNÉLOPE PARRAU pour *L'espace d'un instant*

FILMS RÉFÉRENCES

JEAN LUC GODARD pour *Bande à part*

MICHAEL CIMINO pour *Les portes du paradis*

BUSTER KEATON pour *One week*

ROBERT WISE pour *West side story*

THE MARX BROTHERS

CHARLIE CHAPLIN pour *La ruée vers l'or*

JACQUES TATI pour *Play Time*

CHRISTOPHE HONORÉ pour *Dans Paris*

FERNAND LÉGER pour *Le Ballet Mécanique*

FRITZ LANG pour *Metropolis*

NORMAN MAC LAREN pour *Pas de deux*

TÉO HERNANDEZ pour *Pas de ciel*

LUCHINO VISCONTI pour *Le Guépard*

JEAN ROUCH pour *Les maîtres fous*

RENÉ CLAIR pour *Entr'acte*

JOËLLE BOUVIER ET RÉGIS OBADIA pour *L'étreinte*

ANDREÏ TARKOVSKI pour *Andreï Roublev*

PIER PAOLO PASOLINI pour *Uccelacci e Uccellini*

ROBERTO ROSSELLINI pour *Onze fioretti*

BELÀ TARR pour *Les Harmonies de Werckmeister*

CONTEXTE

Cette création s'inscrit dans le prolongement des projets d'Alain Michard sur la notion d'Histoire de l'art partagée.

En particulier :

- . *l'École ouverte* (Phakt /Biennale de Rennes 2010, et Janzé en 2013 et 2014)
- . *J'ai tout donné* (création au T.U. Nantes en 2013)
- . *En danseuse* (film en cours de production)
- . *La carpe et le lapin*, un cycle de conférences-performances en 2014-2015 (La Criée/ Rennes, et d'autres lieux en cours)

ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

ARTISTES-CRÉATEURS Daphné Achermann, Carole Contant, Alain Michard

INTERPRÉTATION Daphné Achermann, Carole Contant, Alain Michard, Alice Gautier

SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE Alice Gautier

MUSIQUE Alain Michard et Vincent Roussel

CHARGÉE DE PRODUCTION Julie Chomard Besserova

AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE Ateliers

En amont de la représentation, des ateliers de pratique sont proposés aux scolaires (primaire et collège).

Ces ateliers sont animés par les artistes de l'équipe de création.

Deux modules de 2 ou 3 heures sont proposés :

- Un atelier de danse, transmission et composition à partir d'un choix d'oeuvres où est active la présence/référence du cinéma.
- Un atelier de fabrication d'images et de son (sur pellicule super 8), à partir d'un choix de films où est active la présence/référence de la danse.

Les deux modules peuvent donner lieu à une présentation commune.

Chaque représentation est suivie par une rencontre-atelier de 30 minutes (présentation interactive des oeuvres-ressources de la pièce).

Biographies

ALAIN MICHARD est chorégraphe et artiste visuel.

Il crée et présente son travail dans les théâtres, festivals de danse, mais aussi dans les lieux d'art contemporain (Centres d'art, Musées, Biennales).

Une part importante de ses projets se construit dans un lien fort aux contextes, produisant des événements et des formes in situ.

Ses films vont du documentaire à la fiction, certains sont basés sur sa relation avec la danse.

Ses projets sont traversés par les thèmes de l'errance, et de la recherche d'une communauté, d'une famille à ré-inventer.

Il a été interprète, notamment pour Odile Duboc, Marco Berrettini, Boris Charmatz, Xavier Marchand (théâtre) et Judith Cahen (cinéma).

Il a été lauréat Villa Kujoyama-Kyoto (2001) et lauréat Villa Médicis *Hors les murs*-Istanbul (2009).

DAPHNÉ ACHERMANN a été formée au CNDC d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Ses premiers travaux personnels sont : *Toujours déjà commencé*, solo de buto réalisé avec Ko Murobushi, et *Conglomeros*, pièce pour trois danseuses.

Depuis 2013 elle participe au projet d'Alain Michard et Chloé Enfrun *École ouverte*.

CAROLE CONTANT est une cinéaste autodidacte, artiste et programmatrice de films. Elle a réalisé depuis 1995, souvent en Super 8, une soixantaine de films artisanaux où l'acte de filmer et la parole font danse, où le geste parle.

Avec Éric Thouvenel elle anime l'association *peti peti* qui promeut le cinéma expérimental (programmation, ateliers, ...).

VINCENT ROUSSEL est diplômé de l'EESAB-Rennes. Il axe son travail sur la matière sonore et la relation à la musique.

ALICE GAUTIER est diplômée de l'EESAB-Rennes et poursuit une recherche plastique basée principalement sur la vidéo, dans sa rencontre avec les champs du cinéma, de la performance et de la danse. Depuis 2012, elle collabore avec le chorégraphe et artiste visuel Alain Michard pour ses projets scéniques et cinématographiques. Récemment, une part de son travail s'est orientée vers la transposition d'images cinématographiques dans le champs de la performance.

CONTACTS

ALAIN MICHARD, DIRECTEUR ARTISTIQUE

+33/(0)6 75 20 21 97 / michard.a.mich@gmail.com

JULIE CHOMARD BESSEROVA, ADMINISTRATION/PRODUCTION

+33/(0)6 33 15 75 32 / louma.production@gmail.com

LOUMA est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication
- DRAC Bretagne, la région Bretagne, la Ville de Rennes.

Elle reçoit aussi le soutien de l'Institut Français/Région Bretagne,
l'Institut Français/ Ville de Rennes et de Spectacle Vivant en Bretagne
pour certains de ses projets menés à l'étranger.